
« FIDÈLES COLLABORATEURS DE L'ÉVÊQUE »



Le 25 mars dernier, j'adressais aux prêtres et aux futurs prêtres du diocèse d'Edmundston ma troisième lettre pastorale. Elle s'intitule : « Fidèles collaborateurs de l'évêque », selon l'expression même utilisée à une ordination presbytérale. J'ai voulu échanger avec eux sur l'importante mission ecclésiale que nous partageons ensemble au fil des jours. Et je l'ai fait d'autant plus volontiers que les membres du Conseil presbytéral ont entamé une sérieuse réflexion sur la mission du prêtre au coeur d'une Église et d'une société en changements profonds, réflexion qu'ils désirent d'ailleurs partager avec l'ensemble des prêtres lors de la prochaine assemblée du clergé, le 29 mai prochain. Bien modestement, voici donc quelques extraits de ces éléments de réflexion personnelle à cette recherche. Je le fais en pensant à la consigne de saint Pierre (2 Pi 1, 10): « Redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié; en agissant ainsi, vous ne risquez pas de tomber. »

QU'EST-CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT?

Il y a quelques semaines j'ai fait parvenir aux prêtres un document intitulé « Prêtres : vivre plutôt que survivre », des auteurs allemands Wilhelm Breuning et Klaus Hemmerle. Dans l'avant-propos, il est affirmé que les évêques doivent avoir pour premier souci de se préoccuper des prêtres. Les auteurs, en voulant mettre en évidence un point inhabituel, vont jusqu'à dire que l'évêque est d'abord évêque pour ses prêtres et qu'il ne peut l'être qu'en étant prêtre avec ses prêtres. Affirmant que j'ai été ordonné évêque pour l'ensemble de l'Église et nommé pour l'Église bien-aimée d'Edmundston, je m'empresse de reprendre les dix priorités retenues par ces auteurs et que j'aimerais voir approfondies par l'ensemble des prêtres du diocèse d'Edmundston. « Ma façon de vivre comme prêtre est plus importante que tout ce que je fais en tant que prêtre. Ce que le Christ fait en moi est plus important que ce que je fais moi-même. Vivre l'unité dans le presbyterium est plus important que de me laisser absorber, seul, par mon travail. Le service de la prière et de la Parole est plus important que le service des tables. Accompagner spirituellement les collaborateurs est plus important que de faire le maximum de travail possible par soi-même et tout seul. Être pleinement présent et rayonner en peu d'endroits est plus important que de vouloir être partout en hâte et à moitié. Agir en unité est plus important qu'un agir, si parfait soit-il, dans l'isolement; la collaboration est donc plus importante qu'un travail en solitaire; la communion est plus importante que l'action. La croix, parce que plus féconde, est plus importante que l'efficacité. L'ouverture sur l'ensemble (donc toute la communauté, le diocèse, l'Église universelle) est plus importante que l'attention à des intérêts particuliers, si justifiés soient-ils. Témoigner la foi à tous est plus important que de satisfaire à toutes les requêtes habituelles. » À elles seules, ces dix priorités mériteraient un bon temps d'échange entre tous les prêtres. Ces priorités semblent des évidences, mais dans la vie de tous les jours, au coeur des multiples changements, il n'est pas toujours facile de garder le cap sur elles.

« UN ESPRIT DE FORCE, D'AMOUR ET DE MAÎTRISE DE SOI »

À travers tous ces choix quotidiens, à travers les remarques et même les critiques de la vie, comment demeurer pleins de sérénité et d'espérance? Relisant la deuxième épître de saint Paul à Timothée, l'exhortation de ce passionné de Dieu résonne d'une manière toute singulière dans tout mon être : « C'est pourquoi je te rappelle d'avoir à raviver le don de Dieu qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur et n'aie pas honte de moi, prisonnier pour lui.

Mais souffre avec moi pour l'Évangile, comptant sur la puissance de Dieu, qui nous a sauvés et appelés par un saint appel, non en vertu de nos oeuvres, mais en vertu de son propre dessein et de sa grâce. » Comment ne pas nous souvenir que c'est Dieu qui est source de toute vie et de toute croissance; c'est lui qui donne à son peuple de vivre et de grandir; c'est lui qui suscite en son peuple les divers ministères dont il a besoin: que d'actions de grâce devons-nous faire monter vers Dieu pour les multiples vocations qui émergent en notre terre.

LE JOUR BÉNI DE NOTRE ORDINATION

Alors que je réfère les prêtres au jour de leur propre ordination presbytérale, comment ne pas me souvenir, -vous-mêmes me l'avez si gentiment souligné en mai dernier,- de ce que j'étais devenu au jour béni du 8 mai 1965... Comment ne pas me rappeler de l'exhortation que me fit Mgr Joseph-Aurèle Plourde pour m'inviter à prier, à annoncer la Parole de Dieu, à célébrer saintement les mystères du Christ, à demeurer uni à Jésus Souverain Prêtre, à vivre en communion profonde avec l'Église? Comment ne pas raviver en moi ce don de Dieu en relisant la prière proprement dite de l'ordination, prononcée par l'évêque : « Aujourd'hui encore, Seigneur, donne-nous les coopérateurs dont nous avons besoin pour exercer le sacerdoce apostolique. Nous t'en prions, Père tout-puissant, donne à ton serviteur que voici d'entrer dans l'ordre des prêtres; répands une nouvelle fois au plus profond de lui l'esprit de sainteté. Qu'il reçoive de toi, Seigneur, la charge de secondar l'Ordre épiscopal. Qu'il incite à la pureté des moeurs par l'exemple de sa conduite. Qu'il soit un fidèle collaborateur des évêques pour faire parvenir à toute l'humanité le message de l'Évangile et pour que toutes les nations rassemblées dans le Christ soient transformées en l'unique Peuple de Dieu. »

UNE VIE SPIRITUELLE INTENSE

Il y a à peine dix ans, à l'occasion de sa rencontre avec les prêtres à Montréal, le pape Jean-Paul II déclarait le 11 septembre 1984 : « C'est à partir de votre ministère, accompli avec conviction et centré sur l'eucharistie que se développe votre vitalité spirituelle, qu'il vous faut entretenir aussi dans des moments personnels d'oraison. Serviteurs de la Parole de Dieu, laissez-vous interpeller, refaire et reconforter par elle. Rassembleurs des communautés et responsables de l'unité, laissez-vous émerveiller par les oeuvres que Dieu accomplit dans son peuple. Ministres des sacrements, laissez-vous convertir par ce qu'ils célèbrent. »

Frères bien-aimés, c'est là tout un programme stimulant. Quel que soit notre âge. Quel que soit notre état de santé. Quel que soit notre ministère particulier. Il serait bénéfique qu'en équipe presbytérale ces courtes phrases, elles aussi, soient reprises et méditées longuement.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 mai 1996)
